

115

dans l'air ambiant cette phrase qui résonne comme dans une gare, « la nostalgie étale ses méandres où l'âme s'enlise ». Le tout sur cris de mouette. C'est chouette (6).

L'abominable homme des palettes a continué ses ravages. Mais il se fatigue. Moi aussi, et passe d'un seul élan (mais pas du cœur) et les Indes et le Brésil et le Japon et le Mexique et vais au sous-sol enfin le débusquer, j'espère. Je tombe — diantre ! le mot net — dans la section française. Je vois des petits riens, des grands vides, mais la partie présentée par le Conseil d'administration relève l'ensemble (7). Pas d'empreintes de Yéti, ni trop de yé yé. Je respire. Un peu.

Las ! Ça ne dure qu'un bref moment. De tristes amuseurs, des inventeurs châtrés sévissent. Des canulars me canulent, des croûtes encroûtent mon attention. J'entre dans un cube noir, des cercueils verticaux délimitent l'espace non vital des morts en papier froissé, ou mâché. La trouille me prend jusqu'au bas-empire. J'ai quinze ans. Je suis à la fête à Neu-Neu. J'ai payé pour avoir peur dans le train fantôme.

Je m'enfonce dans l'ennui. Il colle comme les boues de la Marne. J'arrive au bout de mes peines, au bout du dédale des longues peines. C'est un cul-de-sac qui mérite son nom (8), que cet ultime retranchement dû aux soins éclairés de nos plus jeunes critiques (9). Je voudrais bien savoir lequel d'entre eux a invité (selon ses « goûts et ses options plastiques ») (10) un certain Christo, sculpteur voyez-vous ça, qui présente une moto, une vraie moto, empaquetée, imitant, le pauvre, Raymond Haims — père du genre — montreur d'un cheval emballé (une drôlerie est cachée là) lors du dernier Salon « Comparaisons ». On peut voir également le bricolage joli de Mlle Niki de Saint-Phalle qui peint ordinairement avec une carabine et atteint généralement son but. On peut voir aussi une sorte de manière d'étalage à la toilette. C'est en effet d'un effet de beaucoup d'effet que ces effets suspendus par je ne sais plus qui.

Aïe ! Bah ! Pouah ! Parbleu ! Hum ! Motus ! Ah ! Ouf ! Pif ! Paf ! Je me dirige vers le bar. Un brave copain, l'esprit aussi large que les épaules, accompagné par une mignonne, me demande « que prends-tu ? » — « La charmante qui est avec toi, dans un grand verre moelleux. » Je tends le bras. Elle y enroule le sien. Nous sommes sur l'avenue. La nuit est tombée tout à fait. La fille pas encore. Je me sens revivre. Je suis un réaliste. Où qu'on va, chuchote l'élué. Je lui fais comprendre à demi-mot. Elle démarre au quart de tour. Mais se reprend avant que je la prenne ! Pas aujourd'hui me dit-elle, après ce qu'on a vu on ferait peut-être un monstre.

Je n'ai pas de temps à perdre. Je suis critique d'art (11). Pas membre de la biennale ! Je laisse choir l'agréable créature. L'agent de police est toujours dans sa pèlerine ; derrière un platane j'aperçois un homme le visage inquiet. Il rassemble à Malraux comme un frère. Je rentre chez moi. La concierge heurte les poubelles. Ça recommence.

« Sous la haute autorité de M. André Malraux, Ministre d'État chargé des Affaires Culturelles, et grâce à la coopération du Ministère des Affaires Étrangères, ainsi que de la Ville de Paris et du Département de la Seine, nous sommes en mesure, m'sieurs-dames, de présenter la troisième Biennale de Paris. »

Qu'on se le dise. — J. C.

(1) Rajouté de mon cru.

(2) Placée sous l'onde pensante de la R.T.F.

(3) Vous saisissez l'astuce ? Merci.

(4) Retenez bien vite son nom, Cuello, car on n'en parlera plus.

(5) Où s'épanouit le « Pop-Art ».

(6) Ça s'appelle le « Laboratoire des Arts ».

(7) Surtout avec Brasillier, A. Fournier, Giraud, Godard, Marek Halter, Kervella, Jacques Léonard, Morvan, J.-A. Pelion, Rosso, Rouyer et Labrunie.

(8) Encore une astuce. Décidément !

(9) MM. Michel Courtois, Gérard Gassiot-Talabot, Jean-Clarence Lambert, Jean-Jacques Lévêque, Raoul-Jean Moulin, José Pierre, Pierre Restany, Michel Troche.

(10) C'est dit comme ça, sur le catalogue.

(11) En me lisant, on s'en aperçoit, j'espère.